



BNP PARIBAS
FORTIS



Dossier de presse

Bruxelles, le 5 novembre 2014

Une économie de 2,21 millions € pour les pouvoirs publics 81 % DES PERSONNES AYANT EU RECOURS AU MICROCRÉDIT ONT PERENNISE LEUR EMPLOI

Selon une étude menée par la Vlerick Business School, 60 % des bénéficiaires d'un microcrédit auprès de *microStart* sont toujours à la tête de leur entreprise et 21 % ont soit recréé une entreprise, soit sont maintenant employés. Pour les pouvoirs publics, cela représente une économie de 1,09 million € en allocations et prestations sociales diverses et un gain de 1,12 million € en recettes fiscales.

microStart est une institution de microfinance qui finance et accompagne des candidats entrepreneurs n'ayant pas accès au crédit bancaire et souhaitant créer ou développer une petite activité indépendante. Pour mesurer les résultats des deux premières années d'activité, BNP Paribas Fortis et son partenaire, ont réalisé une analyse complète de l'impact de son action et des bénéfices socio-économiques qu'en retireraient les différents acteurs.

La banque, premier coopérateur de *microStart*, a confié l'enquête à la Vlerick Business School, où elle dispose d'une chaire multidisciplinaire consacrée notamment à l'évolution technologique du métier bancaire. Si *microStart* a déjà accordé près de 1200 microcrédits, l'étude ne cible que les 315 premiers prêts accordés par *microStart*, entre 2011 et 2012, ceci afin de bénéficier du recul indispensable à une vision objective des choses et de pouvoir évaluer sur plusieurs années la trajectoire des micro-entreprises étudiées.

LE MICROCRÉDIT, UN OUTIL PORTEUR D'IMPACT SOCIÉTAL FORT

L'objectif premier de l'étude était d'estimer l'impact socio-économique de l'action de *microStart* (analyse des profils des micro-entrepreneurs, de la viabilité des sociétés créées, du nombre d'emplois générés, du renforcement de l'insertion professionnelle et de l'amélioration de la qualité de vie) et les facteurs conditionnant ou non le succès des projets soutenus (âge, sexe, origine...).

Les chiffres révèlent que – sur une période allant de 1,5 à 3,5 ans - 60 % des personnes interrogées sont toujours à la tête de leur entreprise.

Et, parmi ceux qui ont arrêté leur activité, 21 % ont retrouvé du travail auprès d'un autre employeur ou ont recréé une entreprise. Le taux de remise au travail de *microStart* est donc de plus de 80 %.



BNP PARIBAS
FORTIS



Parmi les personnes ayant créé leur activité ou retrouvé un emploi grâce à *microStart*, 34 % étaient auparavant sans emploi stable ou ne travaillaient pas. Près de 100 % des clients continuent à avoir des relations avec leur banquier et une bonne partie a à nouveau accès au financement auprès de filières bancaires classiques.

L'action de *microStart* a permis aux pouvoirs publics de réaliser de substantielles économies en aides sociales diverses et de générer d'importants gains fiscaux. En effet, les 2,33 millions € de crédits accordés ont permis d'épargner 1,09 million € en paiements d'allocations diverses (chômage...), mais aussi d'engranger 1,12 million € en nouvelles cotisations, taxes, impôts...

BNP PARIBAS FORTIS ET MICROSTART ENGAGES ENSEMBLE AUPRES DES ENTREPRENEURS

microStart a été créé en 2010 à l'initiative de l'association française Adie (Association pour le Droit à l'Initiative Economique) et BNP Paribas Fortis sous la forme d'un programme pilote visant à apporter une réponse innovante aux créateurs d'entreprises. Pour la banque, il s'agissait de soutenir un organisme de microcrédit apportant un conseil et un accompagnement spécifique à un public spécifique.

« Le premier rôle d'un banquier est d'assurer le financement de l'économie réelle. En soutenant *microStart*, BNP Paribas Fortis répond clairement à de nouveaux besoins économiques et touche un type d'entrepreneurs, jusque-là difficilement accessible. Nous nous réjouissons de notre démarche, puisque l'étude met en lumière un impact puissant du microcrédit. Nous sommes donc très heureux de pouvoir continuer à apporter notre soutien aux projets de *microStart* », explique Alex Houtart, Directeur RSE de BNP Paribas Fortis.

Outre le soutien économique qu'elle offre à *microStart*, BNP Paribas Fortis est également très présente dans l'assistance et l'accompagnement en amont et en aval des micro-entrepreneurs, par l'intermédiaire de la cinquantaine de bénévoles qu'elle met à la disposition de *microStart*. « Nos collaborateurs se pressent pour y participer. Ils sont extrêmement fiers de se mettre au service de cette initiative. Ils se sentent très valorisés », se réjouit Alex Houtart.

LE MICROCRÉDIT, UN CERCLE VERTUEUX

Comme le prouve l'étude de la Vlerick Business School, *microStart* est un moteur pour la création de richesses. Chaque entrepreneur qui lance son activité crée, en même temps, une cascade de retombées positives dont l'effet rejaille sur l'ensemble de la société : création d'emplois durables, formalisation de situations jusque-là précaires, diminution de prestations sociales, augmentation des contributions fiscales, accès au crédit...

« Avec ses retombées, *microStart* contribue à créer un véritable cercle vertueux qui bénéficie à toute la société. Mais, les pouvoirs publics doivent nous aider, notamment en levant les obstacles à la création de micro-entreprises.



BNP PARIBAS
FORTIS



Ils pourraient aussi offrir des incitants à ceux qui se lancent, par exemple en ne diminuant que graduellement les allocations auxquelles les candidats entrepreneurs cessent d'avoir droit lorsqu'ils lancent leur projet », déclare Philippe Maystadt, président de microStart, économiste et ministre d'État.

« En quatre ans, microStart a octroyé presque 1200 microcrédits. À terme, notre objectif est d'atteindre 1250 crédits par an. L'ouverture des agences de Charleroi et d'Anvers devrait marquer un tournant dans la politique d'expansion de microStart. Les principales villes du pays étant désormais couvertes, nous poursuivrons notre développement dans d'autres localités en instituant des permanences dans les CPAS, maisons de quartier... pour aller à la rencontre des micro-entrepreneurs », explique-t-il.

Contact
presse:

**Pour tout complément d'information, demande d'interview
ou matériel visuel, merci de prendre contact avec :**

Valéry Halloy - valery.halloy@bnpparibasfortis.com – 02/565.46.50

Pour microStart :

Karel Goethals – karel@voice.be – 02/340.92.41 – 0485/82.96.52

Site web : www.microstart.be

microStart a été créé en 2010 par l'Association pour le Droit à l'Initiative Économique (Adie), pionnier européen du microcrédit, et BNP Paribas Fortis, première banque de Belgique. microStart compte actuellement deux agences bruxelloises (Saint-Gilles et Schaerbeek), une agence à Liège et une autre à Gand. En novembre 2014, l'organisme de microcrédit inaugurera deux antennes supplémentaires situées respectivement à Charleroi et à Anvers.

***BNP Paribas Fortis** (www.bnpparibasfortis.com) commercialise sur le marché belge un éventail complet de services financiers auprès des particuliers, indépendants, titulaires de professions libérales, entreprises et organisations publiques. Dans le secteur des assurances, BNP Paribas Fortis opère en étroite collaboration avec AG Insurance, le plus grand assureur de Belgique. Au niveau international, la banque propose des solutions adaptées aux particuliers fortunés, aux grandes entreprises et aux institutions publiques et financières, en s'appuyant sur la compétence et le réseau international de BNP Paribas.*

***BNP Paribas** (www.bnpparibas.com) a une présence dans 75 pays avec plus de 180 000 collaborateurs, dont plus de 140 000 en Europe. Le groupe détient des positions clés dans ses trois grands domaines d'activité : Retail Banking, Investment Solutions et Corporate & Investment Banking. En Europe, le Groupe a quatre marchés domestiques (la Belgique, la France, l'Italie et le Luxembourg) et BNP Paribas Personal Finance est numéro un du crédit aux particuliers. BNP Paribas développe également son modèle intégré de banque de détail dans les pays du bassin méditerranéen, en Turquie, en Europe de l'Est et a un réseau important dans l'Ouest des États-Unis. Dans ses activités Corporate & Investment Banking et Investment Solutions, BNP Paribas bénéficie d'un leadership en Europe, d'une forte présence dans les Amériques, ainsi que d'un dispositif solide et en forte croissance en Asie-Pacifique.*

Pour plus d'informations, veuillez consulter les sites Internet www.bnpparibasfortis.com et www.bnpparibas.com.



BNP PARIBAS
FORTIS



L'ENQUÊTE : OBJECTIFS, MÉTHODOLOGIE ET TENDANCES

Après avoir accordé 1200 microcrédits depuis sa création, microStart voulait une analyse complète de l'impact de son action. Son partenaire BNP Paribas Fortis a donc commandé une étude à la Vlerick Business School, l'école de commerce autonome de l'Université de Gand et de l'Université Catholique de Leuven (KUL). BNP Paribas Fortis y dispose d'une chaire consacrée à la recherche multidisciplinaire et à la diffusion du savoir.

L'étude ne cible que les 315 premiers prêts accordés par microStart, entre 2011 et 2012, ceci afin de bénéficier du recul indispensable à une vision objective des choses et de pouvoir évaluer sur plusieurs années la trajectoire des micro-entreprises étudiées. Sur ces 315 cas, 106 représentatifs du public cible ont répondu, soit un taux de 34 %.

Les résultats comportent deux volets distincts, mais indissociables. Le premier est consacré aux retombées socio-économiques de l'action de microStart (analyse des profils des micro-entrepreneurs, de la viabilité des sociétés créées, du nombre d'emplois générés, du renforcement de l'insertion professionnelle et de l'amélioration de la qualité de vie) et les facteurs conditionnant ou non le succès des projets soutenus (âge, sexe, origine...).

Le second aborde la valorisation de cet impact socio-économique, soit les retombées positives pour l'autorité publique (économie dans les aides accordées et recettes supplémentaires en contributions sociales et recettes fiscales).

La méthodologie adoptée met l'accent sur le bénéfice social avant la rentabilité.

L'étude démontre que l'action de microStart est un moteur pour l'ensemble de la société et pour les pouvoirs publics. Chaque entrepreneur qui lance son activité crée, en même temps, une cascade de retombées positives dont l'effet rejaillit sur l'ensemble de la société : création d'emplois durables, formalisation de situations jusque-là précaires, diminution de prestations sociales, augmentation des contributions fiscales, accès au crédit...



UN IMPACT SOCIÉTAL POSITIF POUR LES EMPRUNTEURS

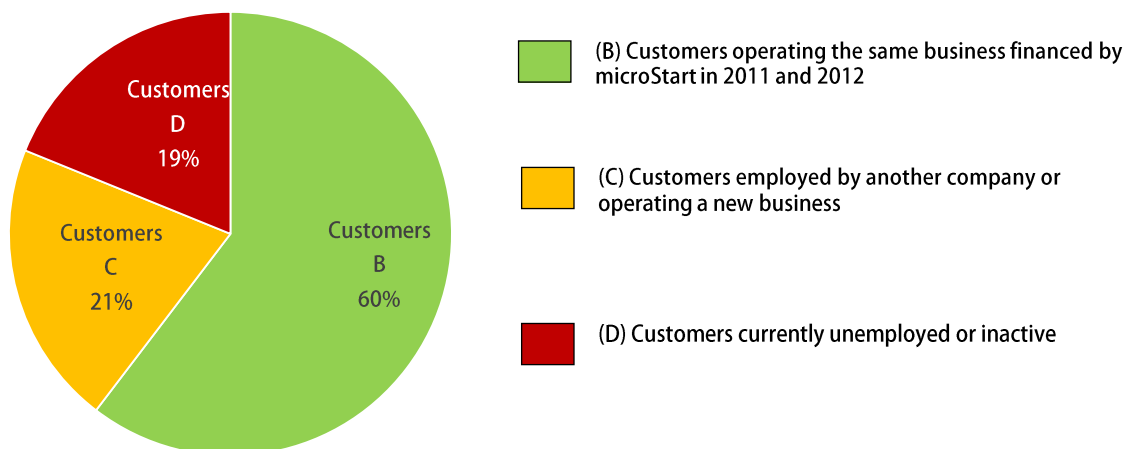
Taux d'insertion professionnelle

Les chiffres révèlent que — sur une période allant de 1,5 à 3 ans — 60 % des personnes interrogées sont toujours à la tête de leur entreprise. Et, parmi celles qui ont arrêté leur activité, 21 % ont retrouvé du travail auprès d'un autre employeur. Le taux de remise au travail de microStart est donc de plus de 80 %.

Sustainability — Rate of insertion

81% of the customers are currently working.

60% of the customers run the same company financed initially by microStart.



En affinant les chiffres, on constate que parmi les clients microStart qui travaillent toujours, 41 % de ceux qui sont encore à la tête de leur entreprise ne travaillaient pas avant de solliciter microStart. Pour ceux qui travaillent encore, mais chez un autre employeur, ce taux monte à 50 %.

Sur les 106 répondants, 42 occupaient un emploi avant de se lancer et 36 autres ont créé leur propre emploi en devenant micro-entrepreneurs. Mieux encore : ils ont fourni 28 emplois supplémentaires en engageant du personnel. Au total, ce sont donc 61 nouveaux emplois réguliers qui ont ainsi vu le jour (3 personnes travaillant avant de devenir clientes sont malheureusement actuellement au chômage). Si l'on tient compte de l'ensemble des 315 cas sous revue, le chiffre de création d'emplois atteint 181.

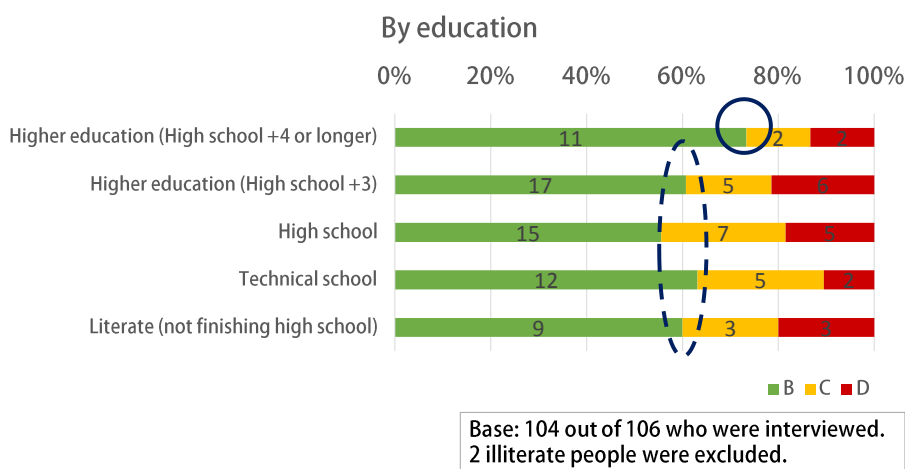


Les facteurs déterminant le succès des entreprises

Plusieurs facteurs semblent influencer le succès d'une entreprise, comme le sexe, la nationalité, l'expérience, l'origine... Mais aucun ne semble toutefois déterminant. Le niveau d'éducation ne semble pas non plus jouer de rôle dans la réussite du projet (sauf pour ceux qui disposent d'un diplôme supérieur au master)¹. De quoi apporter de l'eau au moulin de ceux qui considèrent que l'examen obligatoire d'accès à la gestion est un frein inutile au microentrepreneuriat.

Sustainability — What makes the company sustainable?

**The least educated people have similar results as the more educated people.
Only the group of most highly educated clients (master+) shows better sustainability.**



Impact sur le niveau et les sources de revenus

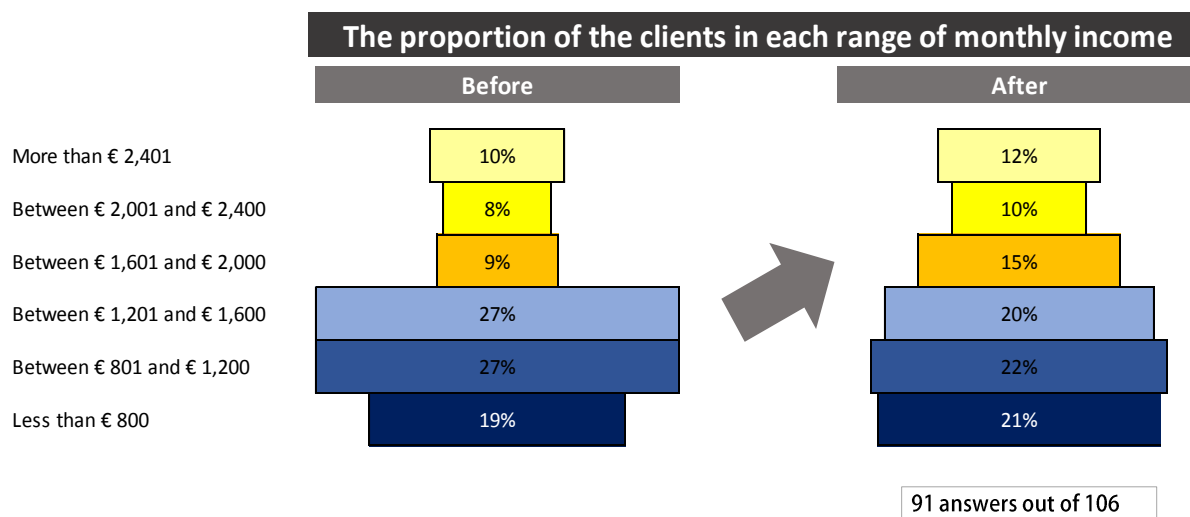
En moyenne, les revenus des clients de microStart ont augmenté de 7,6 %. Pourtant, il faut savoir que les néo-entrepreneurs perdent leur droit à toute allocation, tout en devant assumer de nouvelles charges, ce qui fait sensiblement baisser leurs revenus au moment où ils en auraient le plus besoin. Il faut compter plus ou moins trois ans pour stabiliser leur situation.

¹ Notons qu'aucune analyse de régression n'a été opérée entre le niveau de formation des entrepreneurs et la durabilité des entreprises créées. En conséquence, la présente étude n'analyse pas le degré de signification statistique de la corrélation.



Change in the level of income

In average the total income of the customers has increased by 7.6%.



Parmi les personnes ayant créé leur activité ou ayant retrouvé un emploi grâce à microStart, 34 % étaient auparavant sans emploi stable ou ne travaillaient pas. microStart permet une meilleure diversification des revenus des entrepreneurs en abaissant leur dépendance à l'aide sociale au profit de l'activité professionnelle, qui intervient alors pour près de 72 % dans les revenus financiers du client. En outre, à l'issue de l'expérience microStart, 87 % des clients recourent à nouveau à l'emprunt bancaire, contre 26 % avant.

Impact sur la qualité de vie et sur l'emploi

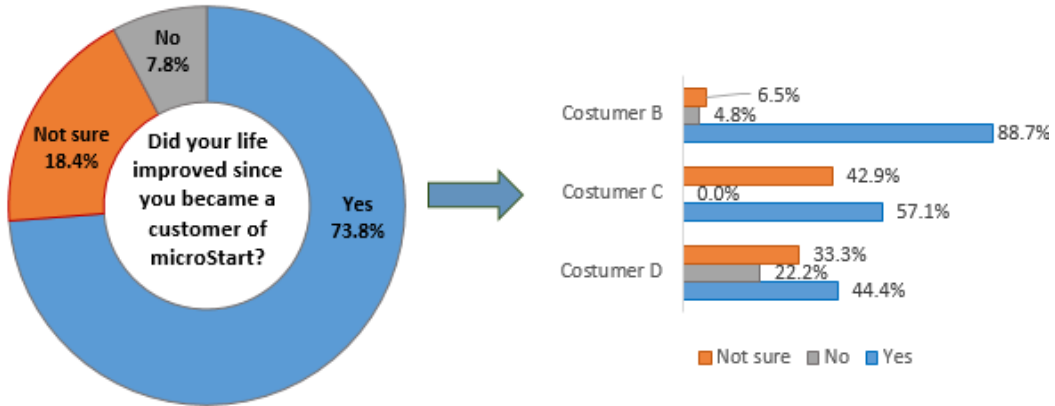
Selon plus de 70 % des participants à l'étude, leur qualité de vie a progressé. C'est une perception qui se base sur l'aspect financier, mais aussi, et surtout, sur le sentiment de réussite sociale et d'intégration au sein du marché du travail.

En outre, parmi ceux qui trouvent que leur niveau de vie a stagné, 30 % ont également précisé que c'était parce qu'ils avaient dû engager du personnel. Par ailleurs, 86 % des sondés estiment d'ailleurs qu'ils devront engager du personnel au cours des douze prochains mois.



Life Improvement

73.8% of the customers feel that their lives have improved thanks to microStart



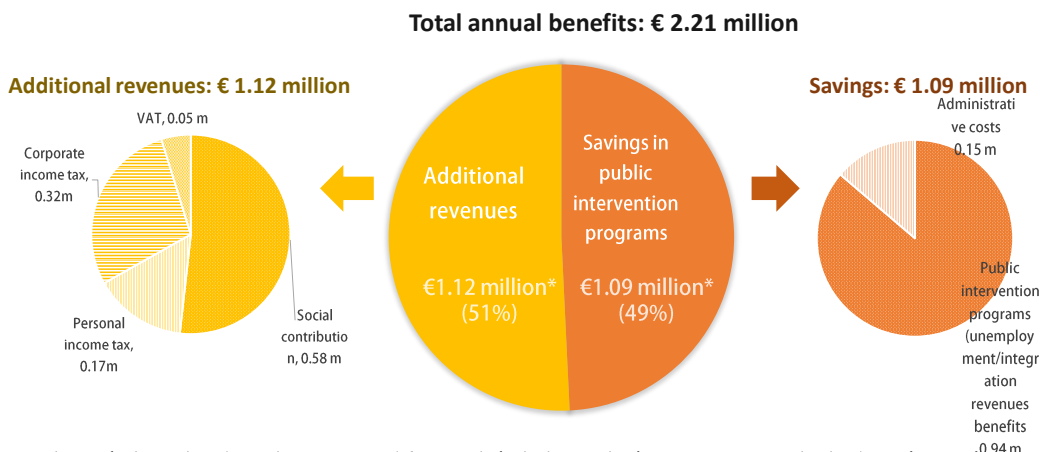
Base: 103 answers over 106 microStart customers interviewed.



UN IMPACT FINANCIER POSITIF POUR LES POUVOIRS PUBLICS

Monetary valorization of the total savings and additional revenues generated for the Belgian government — Total absolute results

MicroStart’s actions are estimated to generate annual benefits for the government of € 2.21 million*.



*Total estimated impact for the 315 clients (Extrapolation target group). See Appendix for the direct results of 106 interviews. We considered a +/- 10% of margin of error
 ** Social benefits: Unemployment benefits or integration revenues benefits. Other allowances are accounted as part of the personal income but not differentiated as social benefits for the purpose of this study

L'étude démontre que l'action de microStart est un moteur pour l'ensemble de la société et pour les pouvoirs publics qui entraîne une cascade de retombées positives dont l'effet rejaillit sur l'ensemble de la société : création de nouvelles entreprises, de nouveaux emplois, aide à l'insertion de personnes sans emploi ou inactives dans le monde professionnel conventionnel, diminution la précarité, accès au crédit et amélioration du bien-être de ses clients.

Par un effet retour, elle permet également aux pouvoirs publics de réaliser de substantielles économies en aides sociales diverses et de générer d'importants gains fiscaux. On peut valoriser l'impact de microStart sur les finances publiques en étudiant trois grands facteurs : l'effet d'insertion sur le marché du travail (formalisation de l'emploi), l'effet perte d'emploi (lorsqu'une personne échoue à être insérée sur le marché du travail) et l'effet de continuité (lorsqu'un client travaillant déjà avant microStart continue à travailler après).

Les 2,33 millions € de crédits accordés ont ainsi permis à l'État d'épargner 1,09 million € en paiements d'allocations diverses (chômage, allocations d'insertion, économie dans les politiques de guidance et coûts administratifs liés), mais aussi d'engranger 1,12 million € en nouvelles cotisations sociales, taxes directes et indirectes (TVA), impôts...

Le microcrédit a également un impact financier positif pour les recettes des services de l'État.



BNP PARIBAS
FORTIS



Chaque fois que microStart parvient à insérer une personne sur le marché du travail régulier, cela génère 8599 € de revenus additionnels en contributions sociales et taxes diverses pour le gouvernement belge. Dans le même temps, c'est une économie de 7406 € en allocations diverses ne devant plus être versées que réalisent les pouvoirs publics des différents échelons.

Mais devenir entrepreneur nécessite de prendre des risques. En se lançant, les micro-entrepreneurs perdent le droit à diverses allocations, comme celles de chômage. Leurs revenus diminuent donc de façon drastique au moment où ils en auraient le plus besoin, ce qui risque de les dissuader.

microStart réclame depuis toujours un assouplissement des règles belges en la matière. Pour l'organisme de microcrédit, la suppression de ces freins à l'emploi doit aller de pair avec des incitants. Le gouvernement devrait, par exemple, encourager les nouveaux entrepreneurs par un système dégressif des allocations auxquelles ils avaient droit avant de se lancer, plutôt que de les supprimer d'un coup.

LE SOCIAL IMPACT BOND, UN LEVIER POUR L'INNOVATION SOCIALE

L'étude se penche en outre sur le système du Social Impact Bond, un nouveau mode de financement apparu chez les Anglo-saxons, et décliné en Belgique sous la forme de « garantie financière pour innovation sociale » qui pourrait représenter un intérêt pour microStart. Ce système, qui rencontre un succès croissant, nécessite quatre acteurs :

- Un acteur de terrain qui remplit une mission sociale (CPAS...) entraînant un bénéfice pour une administration (baisse du chômage et hausse des impôts payés)
- Une administration concernée
- Des investisseurs sociaux (philanthropes qui jouent le rôle d'investisseurs pour l'acteur de terrain)
- Un tiers certificateur (AIB Vinçotte...)

Les investisseurs sociaux donnent de l'argent aux associations qui doivent, en retour, démontrer à l'administration qu'elle bénéficie de leur action sur le terrain. Au bout d'un certain temps, le certificateur confirme le résultat obtenu par l'action. L'administration rembourse alors les investisseurs sociaux, qui peuvent investir dans d'autres projets. L'avantage, c'est que l'administration ne prend aucun risque et que les acteurs de terrain ne doivent pas rembourser.

Performant, mais présentant des risques et de faibles perspectives de gains pour l'investisseur, le système est étudié par microStart. L'adopter lui permettrait de dégager des solutions budgétaires. Techniquement, l'organisme de microcrédit est prêt et cherche maintenant des partenaires.



BNP PARIBAS
FORTIS



BNP PARIBAS FORTIS ET MICROSTART ENGAGES ENSEMBLE AUPRES DES ENTREPRENEURS

Outre son rôle de levier économique, le métier de banquier passe par le conseil et l'analyse de l'environnement dans lequel évoluent ses clients. Grâce à sa vision et son expertise, le banquier peut accompagner ses clients dans les choix qui lui permettront de développer son capital, son activité professionnelle et ses projets privés.

Depuis plusieurs années, l'environnement sociétal, économique et financier des sociétés occidentales s'est considérablement complexifié créant des opportunités mais également des difficultés et défis pour toute une série d'entrepreneurs, travailleurs et citoyens.

Partant de la conviction que l'entrepreneuriat et plus spécifiquement l'auto-entreprise peut représenter une réelle opportunité pour une frange de la population victime des conséquences socio-économiques de la crise économique et financière (exclusion, chômage...), BNP Paribas Fortis a choisi de soutenir un organisme capable d'apporter un accompagnement spécialisé et spécifique à un public d'entrepreneurs aux besoins spécifiques. Cette conviction a abouti à la co-crédation de *microStart* avec l'association française Adie (Association pour le Droit à l'Initiative Economique).

Depuis 2010, BNP Paribas Fortis soutient donc *microStart* dans sa mission d'offrir un accompagnement et un microcrédit aux personnes n'ayant plus accès aux filières classiques de crédit. Cette action est au cœur de son engagement de banque responsable.

La publication des résultats de l'étude de la Vlerick Business School sur l'impact du microcrédit en Belgique réjouit très fortement les nombreuses personnes impliquées au sein de BNP Paribas Fortis (dont un grand nombre de bénévoles) car ces résultats confirment notre conviction de départ : le potentiel du microcrédit comme outil de (ré)insertion professionnelle durable et de progrès sociétal.

Aujourd'hui encore, nous sommes convaincus que notre métier premier est d'assurer le financement de l'économie réelle. En soutenant *microStart*, BNP Paribas Fortis est fier de contribuer à l'émergence d'un nouveau modèle d'entreprise porteur d'impact bénéfique pour les micro-entrepreneurs et la société dans son ensemble.

Nous sommes donc très heureux de pouvoir continuer à apporter notre soutien aux projets de *microStart* et souhaitons le meilleur aux centaines de micro-entrepreneurs plein de courage et de détermination qui se sont engagés sur le chemin de l'auto-entreprise.

Luc Haegemans, Secrétaire général de BNP Paribas Fortis
Alex Houtart, Directeur RSE de BNP Paribas Fortis